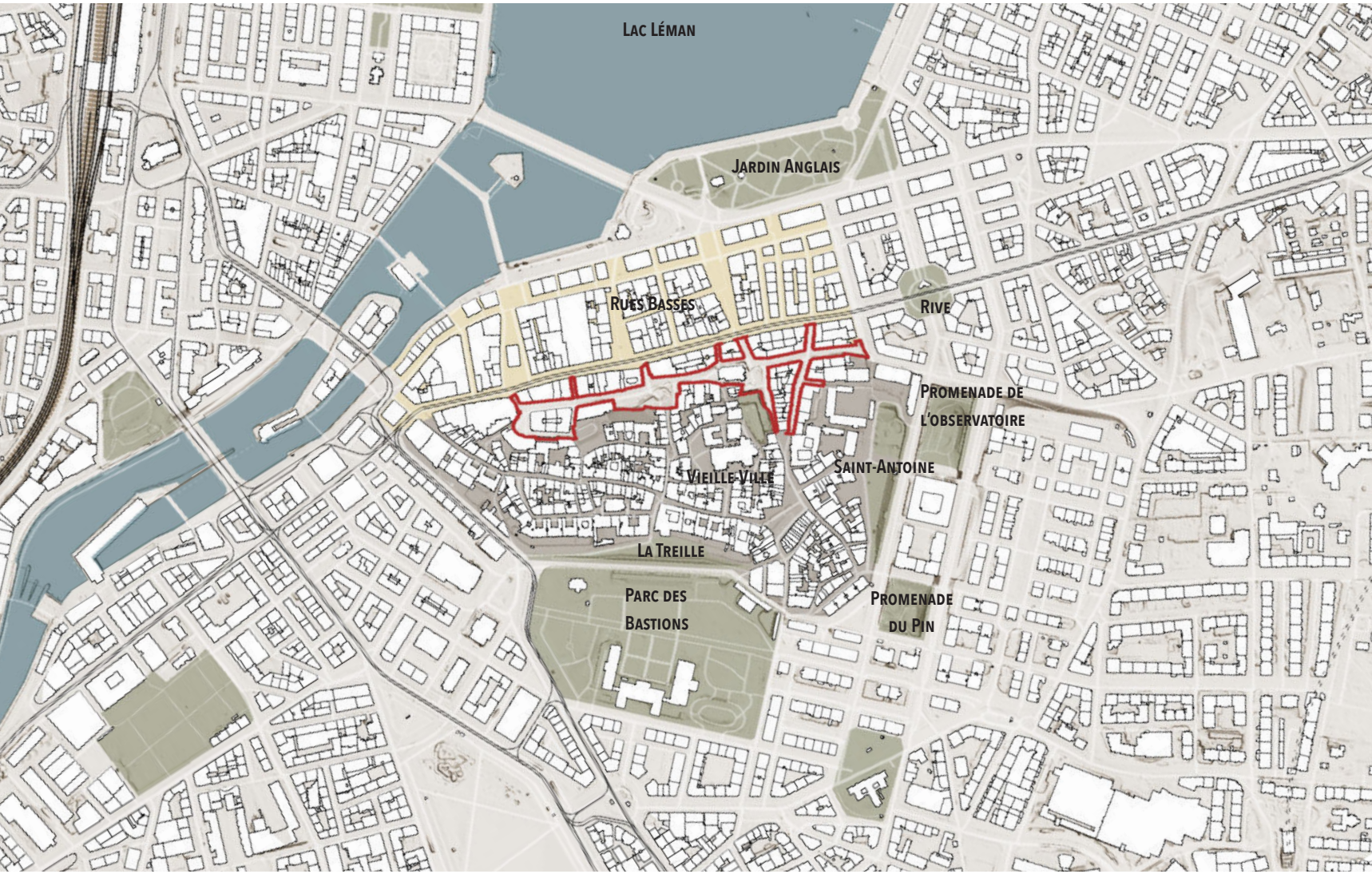
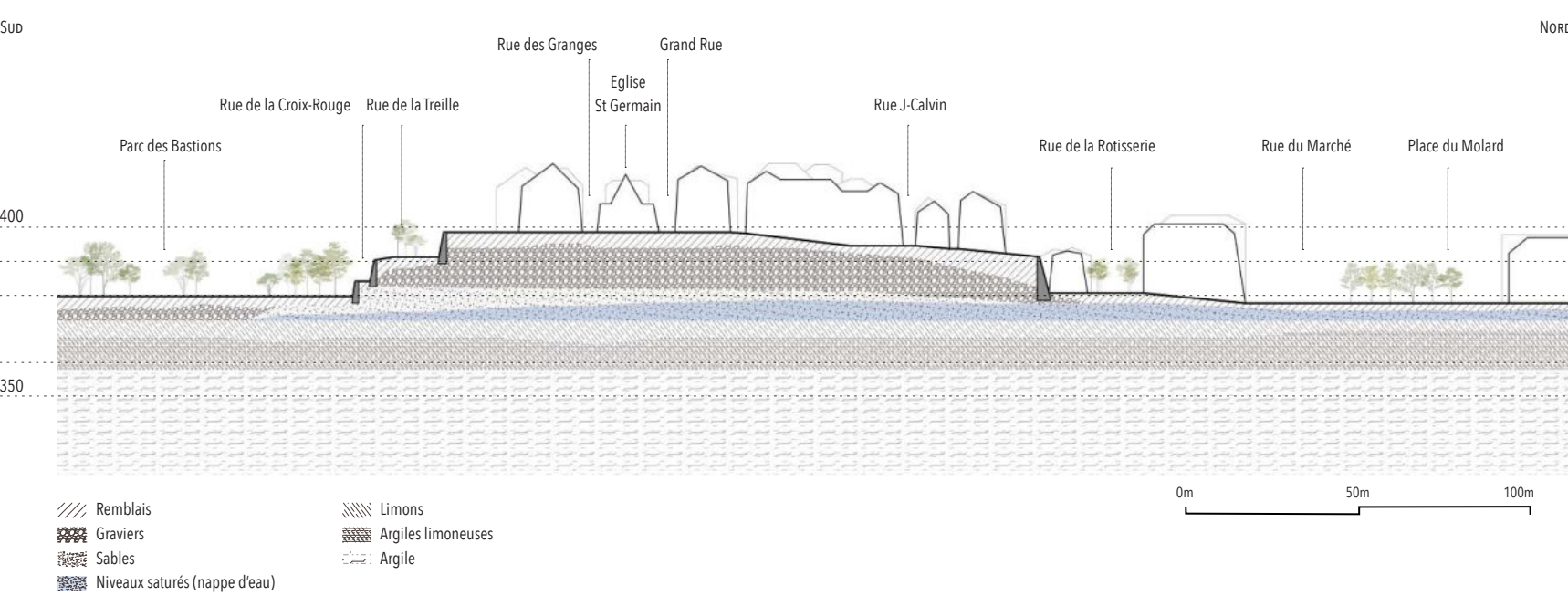


Au pied de la colline, à l'interface entre les Rues Basses et la Vieille-Ville



Une topographie remaniée



La colline de la Vieille-Ville forme une masse de sables et de graviers vraisemblablement déposée il y a environ 15'000ans. Depuis cette époque, ce corps de sédiments non consolidés fut soumis à une érosion naturelle, notamment en lien avec le cours de l'Arve au sud et sous l'action du lac au nord. De grands murs de soutènement sont venus au fil du temps étayer la colline qui connaissait des instabilités de pente. Plusieurs mètres de remblais ont été accumulés au fur et à mesure des cycles de construction et de déconstruction dans le quartier des Rues Basses, de la Rôtisserie et de la Vieille-Ville.



Démolition de bâtiments et remblais au pied du temple de la Madeleine, 1927



Démolition de l'île Rôtisserie et remise à nu des murs de soutènement, 1916



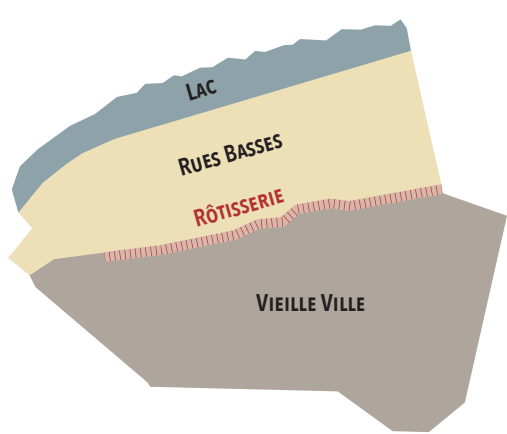
Construction de l'abri anti-aérien et de la terrasse Agrippa d'Aubigné sous le soutènement de la terrasse de la Cathédrale St Pierre, 1941

Les terrasses de la Madeleine

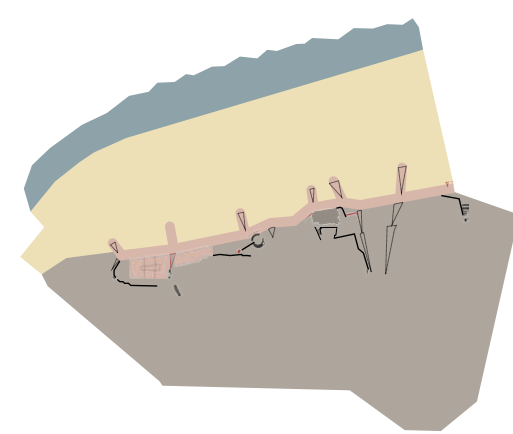


Concept

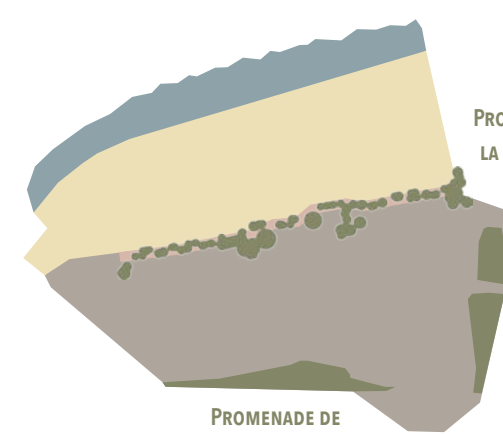
Qualifier le pied de la colline
Affirmer son identité singulière



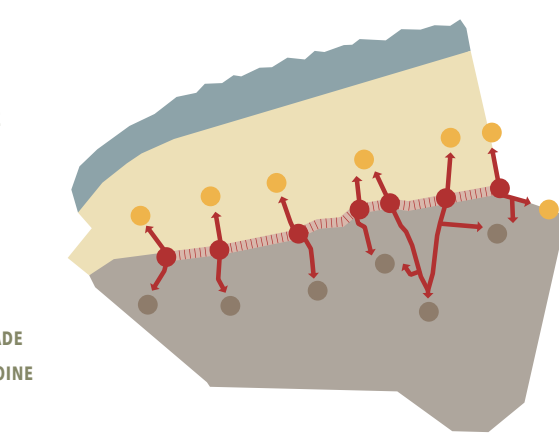
Souligner les limites topographiques de la Vieille-Ville / Supprimer les éléments parasites



Renforcer la ceinture verte de la Colline
Construire la ville du bien-être



Lier les espaces publics complémentaires et valoriser les connexions



Au pied de la colline, où le temps s'est figé, le quartier de la Rôtisserie se met à réver. Ni tout à fait dans la Vieille-Ville perchée, ni tout à fait dans les Rues Basses affairées, il est l'interface, le seuil d'un passage. Trait d'union nécessaire entre deux ambiances urbaines, son emplacement lui confère une importance à la fois historique, commerciale et culturelle, ce qui en fait un point névralgique pour les flux de piétons et les activités économiques. Le présent concours offre l'opportunité de requalifier les espaces publics qui le composent.

Le projet développé assume cette position de seuil et l'accentue en conférant à la rue une nouvelle identité minérale&végétale, rompant avec le caractère pittoresque de la Vieille-Ville et les aménagements hétéroclites des rues Basses.

La redéfinition claire les limites du front nord de la Vieille-Ville s'appuie sur les éléments du paysage urbain déjà présents (murs de soutènement, escaliers, rampes, matérialités de sol). La position de ces éléments construits viennent ainsi préciser l'identité des espaces hauts - attenants à la Vieille-Ville - et des espaces bas - donnant une épaisseur à la rue.

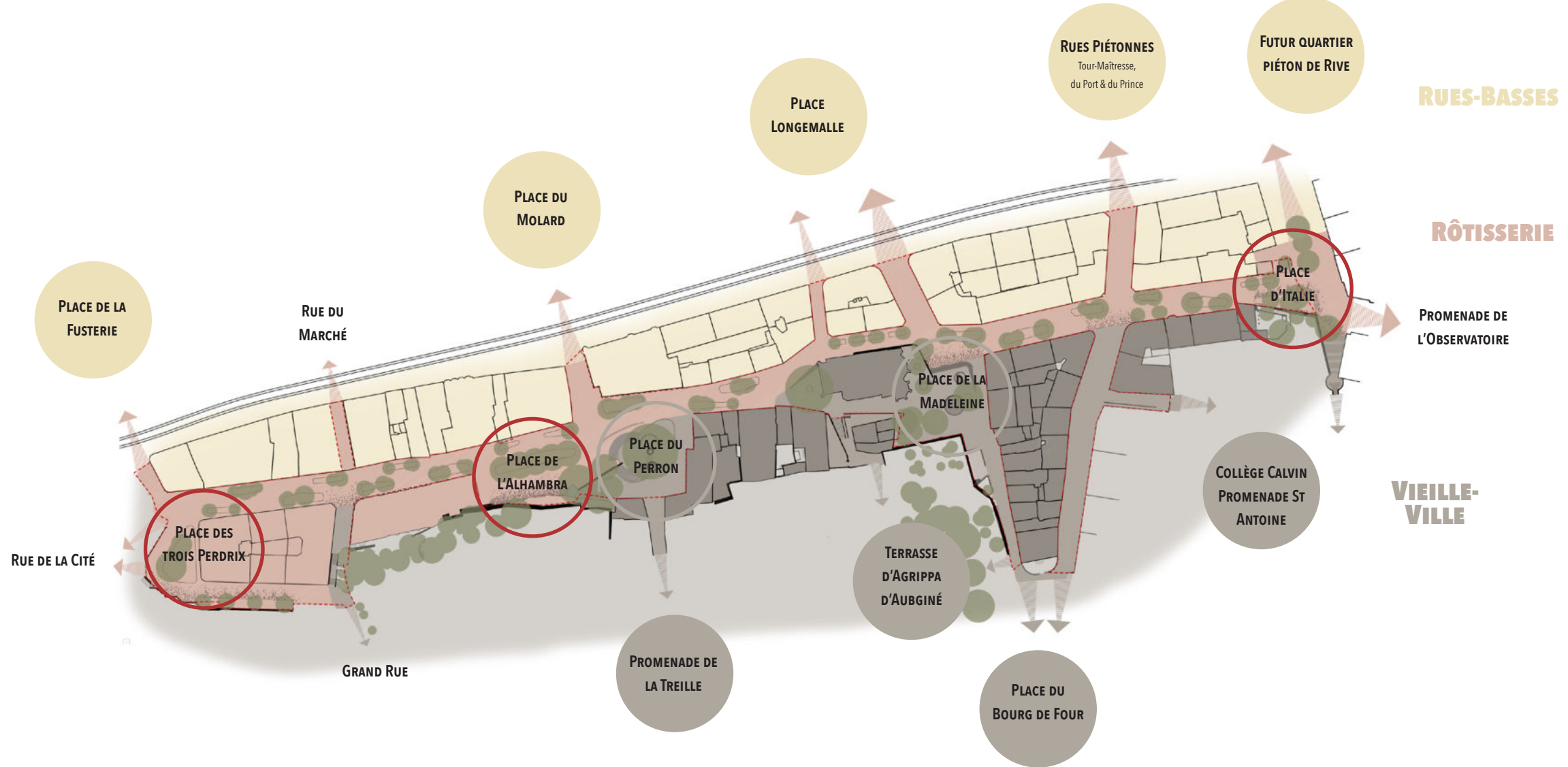
S'insinuant dans les méandres et interstices de la rue principale, les plantations d'arbres, d'arbustes et de vivaces offrent des espaces et sous-espaces de fraîcheur tout et marquant l'identité végétale forte du site. Un nouveau revêtement de sol à la fois contemporain et respectueux du contexte, redonnera une allure plus unifiée et attractive à la rue. L'eau de pluie sera gérée de façon gravitaire et l'infiltration sera favorisée par la mise en place de jardins de pluie récoltant, stockant et infiltrant les eaux grâce à la mise en place de fosses de plantation "éponge".

Au pied des grands murs de soutènement, des placettes vivantes et animées se dessinent, le sol est désimperméabilisé des pavés, des nouveaux arbres sont plantés et du mobilier est installé pour accueillir les passants et habitants. La rue Verdaine, faisant partie de la Vieille-Ville, profitera du ré-emploi des pavés et sera à son tour, recouverte de ce revêtement faussement pittoresque. Dans un souci d'économie de moyens, les revêtements pavés de la Place du Perron, de la Rue de la Fontaine et de la Place de la Madeleine seront conservés en l'état.

Certains éléments parasites (massif arbustif de la Place du Perron, muret bas et arbustes de la Place de la Madeleine, rampe de la Rue de la Rôtisserie) seront démolis afin de favoriser les connexions visuelles et/ou physiques entre les espaces. L'escalier existant entre la Place de l'Alhambra et la Place du Perron sera élargi pour offrir une meilleure connexion entre les deux espaces.

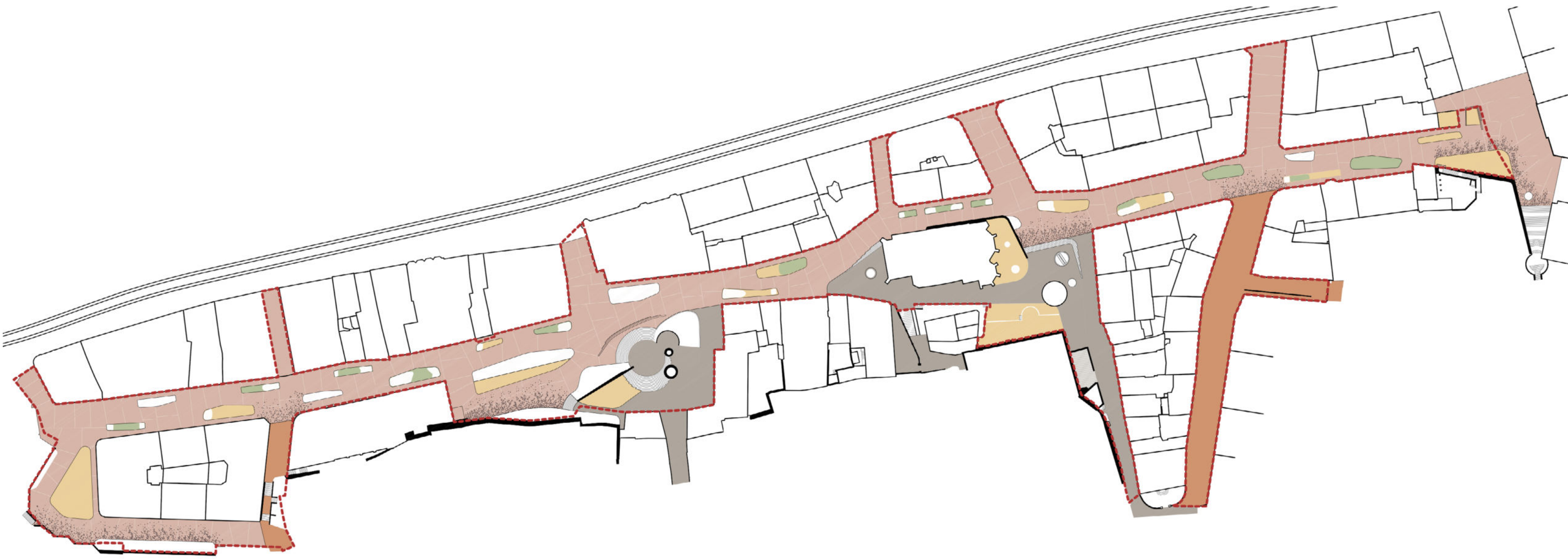
La piétonisation du secteur sera une opportunité unique de redonner un second souffle à ce quartier en recherche d'identité. En limitant l'accès motorisé aux livraisons et aux ayants-droits, l'espace libéré favorisera les interactions sociales et le confort de déambulation. Le projet, en profitant des dilatations spatiales du quartier, apporte des éléments (plantations, bancs, fontaines, terrasses, etc...) qui permettent une diversité d'usages. Les piétons peuvent passer du mode marcheur trépidant au flâneur serein en profitant de l'ombre, de la fraîcheur et du calme, tantôt de la lumière, de la chaleur et de la convivialité.

Le quartier, réinventé, s'épanouit, au pied de la colline, là où Genève fleurit.



Des revêtements assumant une identité nouvelle

- Béton type NPK E C25/30 XF4, avec gravier alluvionnaire locaux 8/16, finition sablée
- Inserts de boulets sciés, 6/15, issus du criblage des remblais
- Pavés en basalte noir existant avec joints cimentés
- Nouvelles rues en pavés
- Basalte noir de ré-emploi avec joints perméables
- Gravier stabilisé semi-perméable
- Gravier stabilisé engazonné semi-perméable



La végétation

- 82 Arbres nouveaux
- Patrimoine arboré existant préservé
- Arbustes supprimés
- Arbres repères existants
- Arbres repères de la relève
- Arbres des îlots plantés
- Strate basse mixte (arbustive/vivace/couvre-sol/persistants)
- Murs végétalisés existants



Les usages et la mobilité

- Places de travail pompiers - 11m x 6m
- Places PMR - 4 stationnements
- Place logistique Alhambra
- Containers enterrés - 12 unités dans le secteur 35B
- Arceaux vélos - 400 stationnements
- Assises en bois
- Emplacement pour terrasses
- Tables picnic
- Fontaines - 2 nouvelles unités



Concept de gestion des eaux

- Surfaces d'infiltration / de plantations (Jardins de pluie)
- Pentes principales
- Drain diffuseur dans substrats drainant et infiltrant
- Système de collecte des eaux dans les rues
- Nouvelles surfaces en pavés à joints perméables
- Surfaces inondables en cas de pluie intense
- Canaiveaux au pied des rues en pente
- Cunette drainante dans les rues "traverses" en pente
- Cunette en pavés dans les rues de la Vieille-Ville



La récolte des eaux de surface profite de la pente générale du site de projet. Des contre-pentes sont ajoutées si nécessaire afin d'éloigner l'eau des façades. Des trop-pleins sont prévus dans les Jardins de pluie pour garantir l'aspect sécuritaire du système.

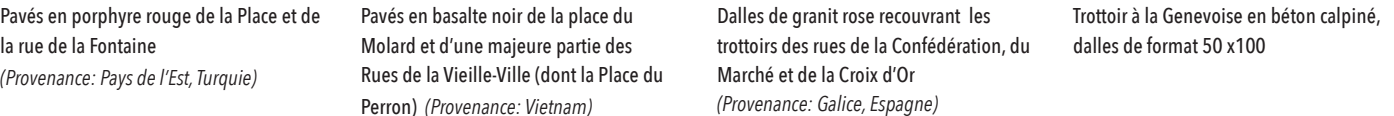






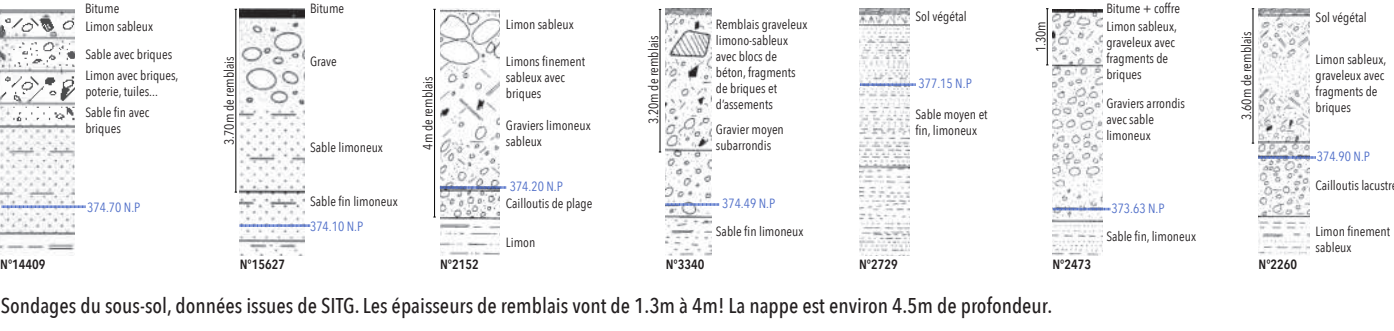
Plusieurs aspects et critères ont été pris en compte pour guider les choix de revêtements de sol et de gestion des eaux pluviales:

De format, d'origine et de types différents, ces différents revêtements minéraux et imperméables sont à proximité directe du secteur Rôtisserie.



02. La nature anthropique du sous-sol en place

Le sous-sol du secteur Rôtisserie est constitué sur sa totalité de remblais anthropiques (pollués par secteurs) de type hétérogène à dominante limoneuse.



L'infiltration des eaux pluviales doit donc être localisée par secteur stratégique et une pesée d'intérêts sera nécessaire.

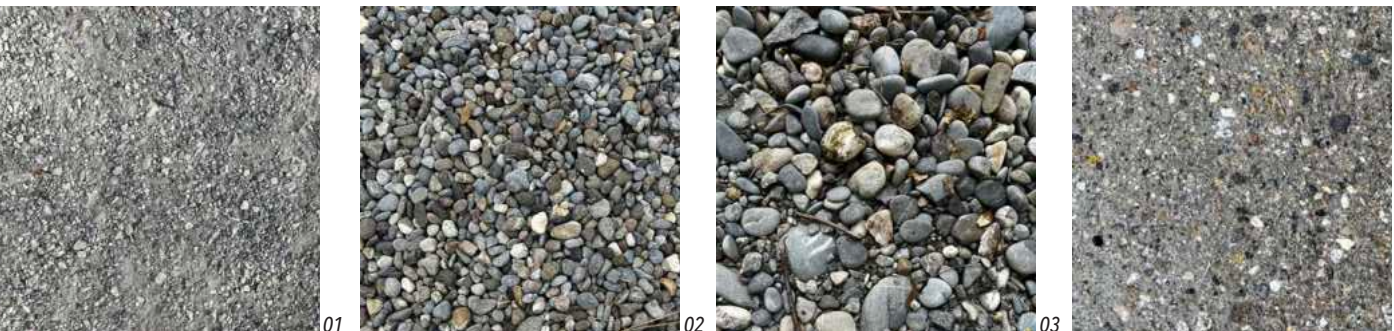
03. Budget et économie de moyens

04. La notion de durabilité, de pérennité, de cohérence et d'inclusivité

Les contraintes d'accessibilité FMR et des véhicules sur l'ensemble de la zone sont contraignants et limitant pour les choix de matériaux. Le choix du béton pour le sol en ville est souvent un compromis entre la durabilité, la facilité d'entretien, la possibilité de réaliser des surfaces perméables (ce qui est contenu de nos attentes) et la possibilité de réaliser des surfaces compatibles à l'esthétique souhaitée (contemporain et sobrié). Bien que imperméable, l'aménagement de jardins de pluie, compense l'imperméabilité du béton en canalisant l'eau vers des zones spécifiques. Par soucis de cohérence, les rues/passees/passages faisant partie de la Vieille-Ville (Pelissier, Perron, Madeleine, Verdaine) respectent le caractère historique et pittoresque du site avec un revêtement pavé.

-> Choix du revêtement

L'analyse transversale et les réflexions globales nous ont ainsi amenés vers le béton pour l'espace partagé de la rue et vers le pavé pour définir les espaces attenants à la Vieille-Ville. Des dalles de grandes dimensions seront coulées sur place et composées d'un béton faiblement dosé avec des granulats locaux rappelant l'histoire géologique et topographique du site. Le choix d'une teinte claire combiné aux nombreuses surfaces plantées/ombragées favorisera l'albédo et limitera ainsi le phénomène d'îlot de chaleur.



Les plantations

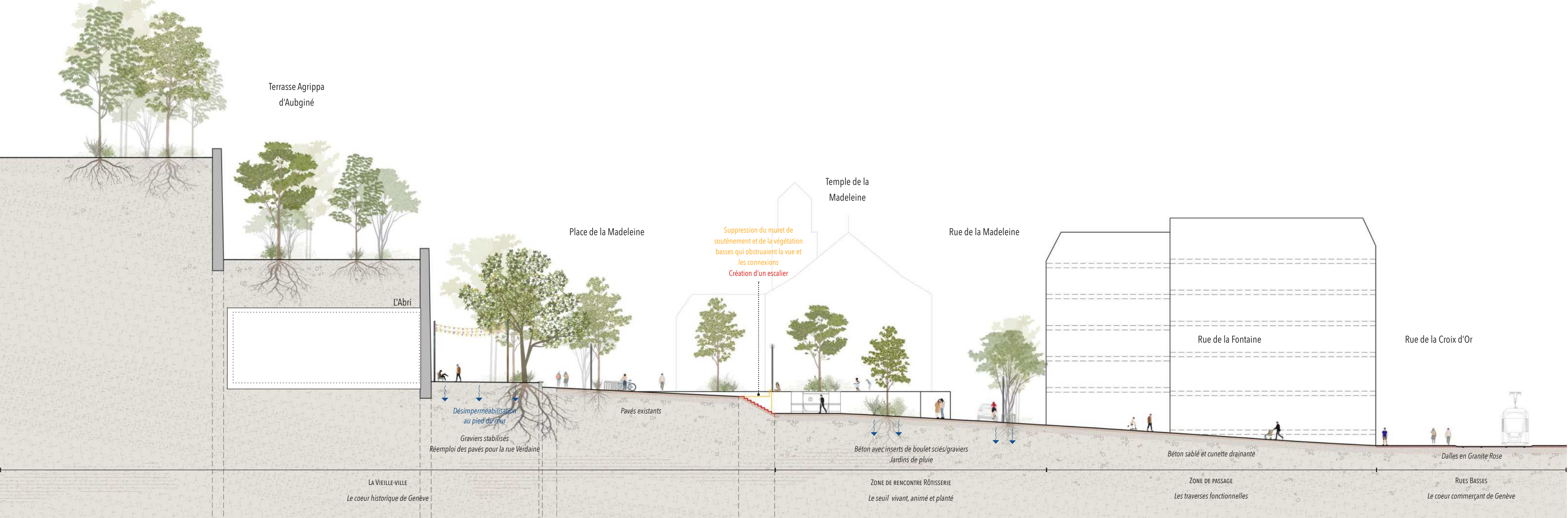
L'arborisation du secteur répondra à des questions sociales d'amélioration du cadre de vie, d'accompagnement des usages et de résilience climatique. Les nouvelles plantations valoriseront la diversité : formes, ports, couleurs, évolution au fil des saisons, floraisons... Cette diversité des essences et des compositions paysagères (strates basse, arbustive et arborée) sera un facteur de garantie d'un maintien de la biodiversité.

L'ensemble des arbres existants sera conservé et l'arborisation existante des places sera complétée par de jeunes sujets symbolisant la relève (arbre de première grandeur >20m). Les essences plantées seront adaptées au climat qui prévaldra au milieu du siècle (indigène méditerranéenne) et pourvoiront habitats et source de nourriture pour la faune locale.



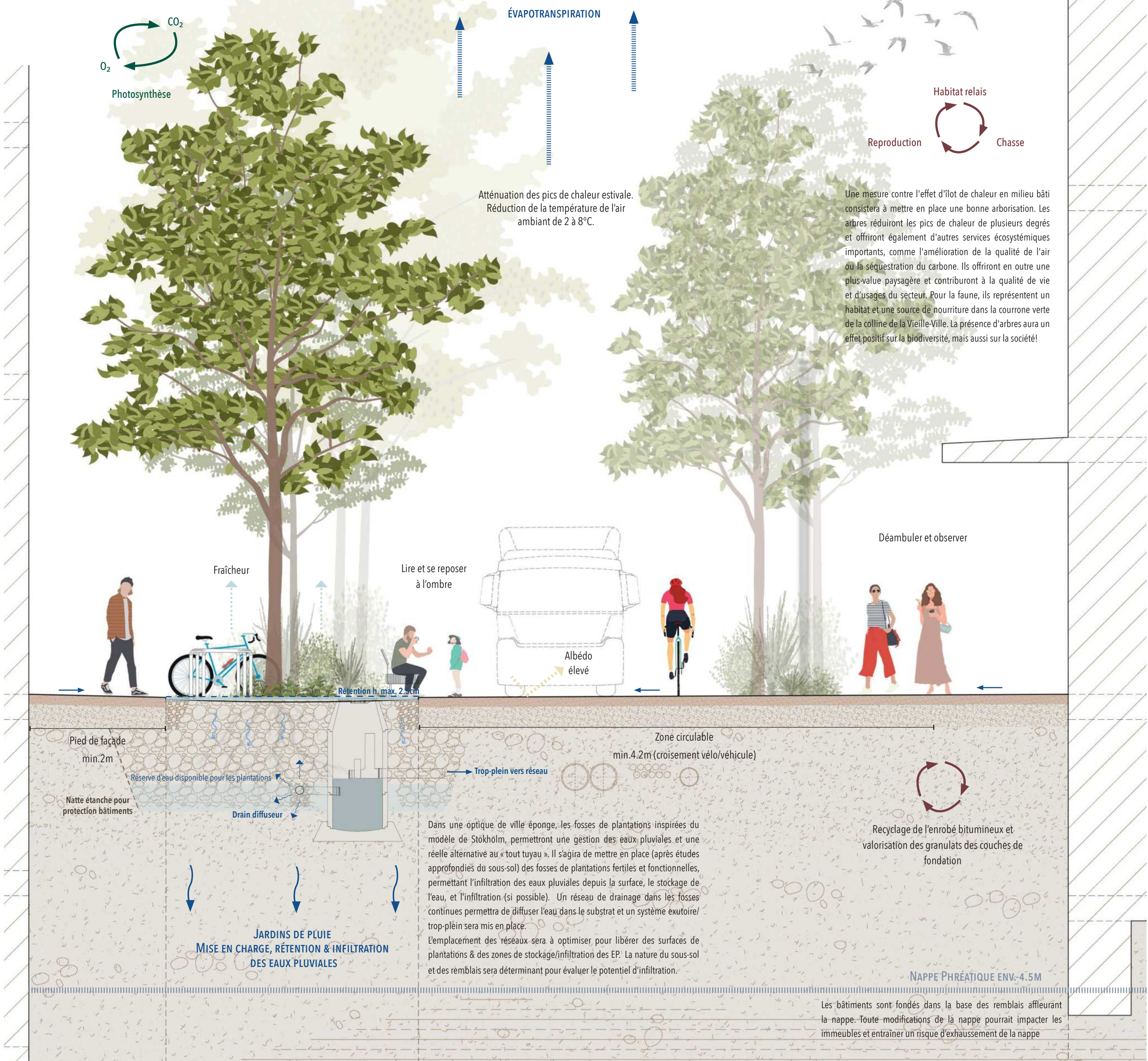
Coupe CC' - Les terrasses de la colline, Place de la Madeleine

Echelle 1:250



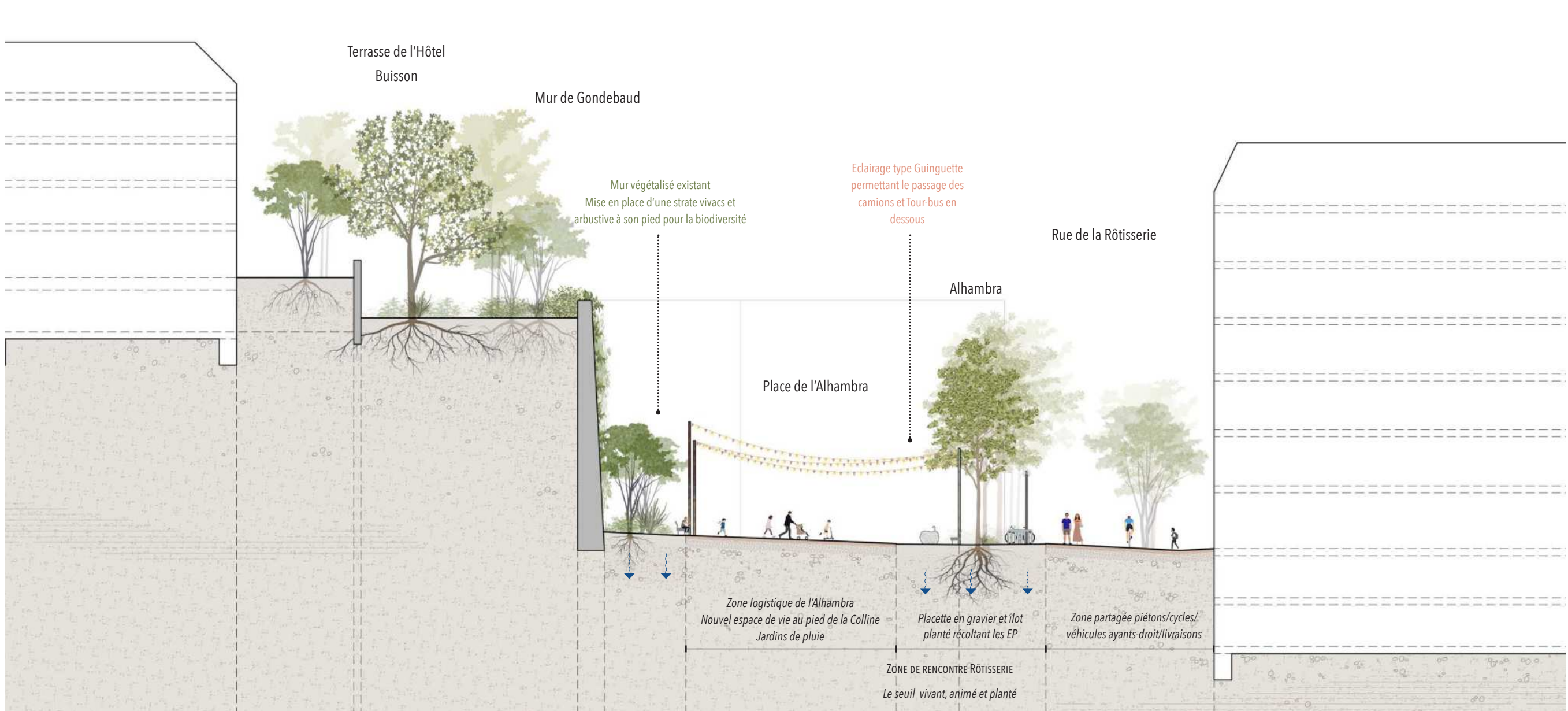
Coupe AA' - La rue plantée: Nouvel îlot de fraîcheur pour le quartier et l'Hypercentre

Echelle 1:50



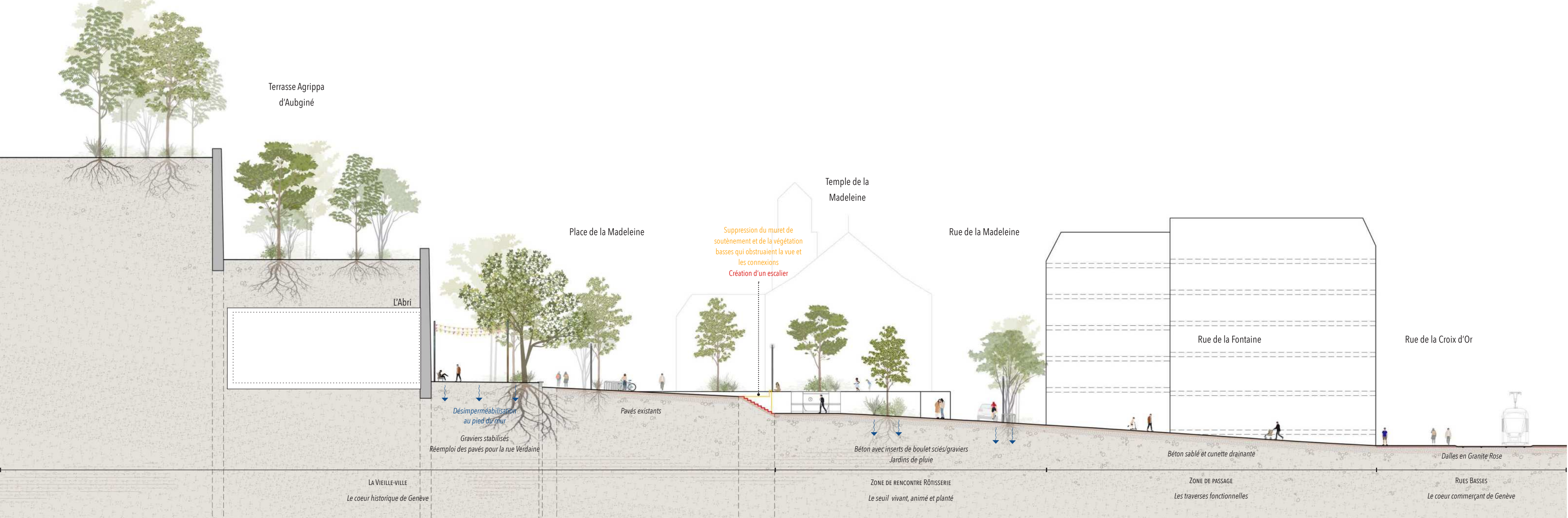
Coupe BB' - La zone de logistique de l'Alhambra devient une petite placette accueillante

Echelle 1:250



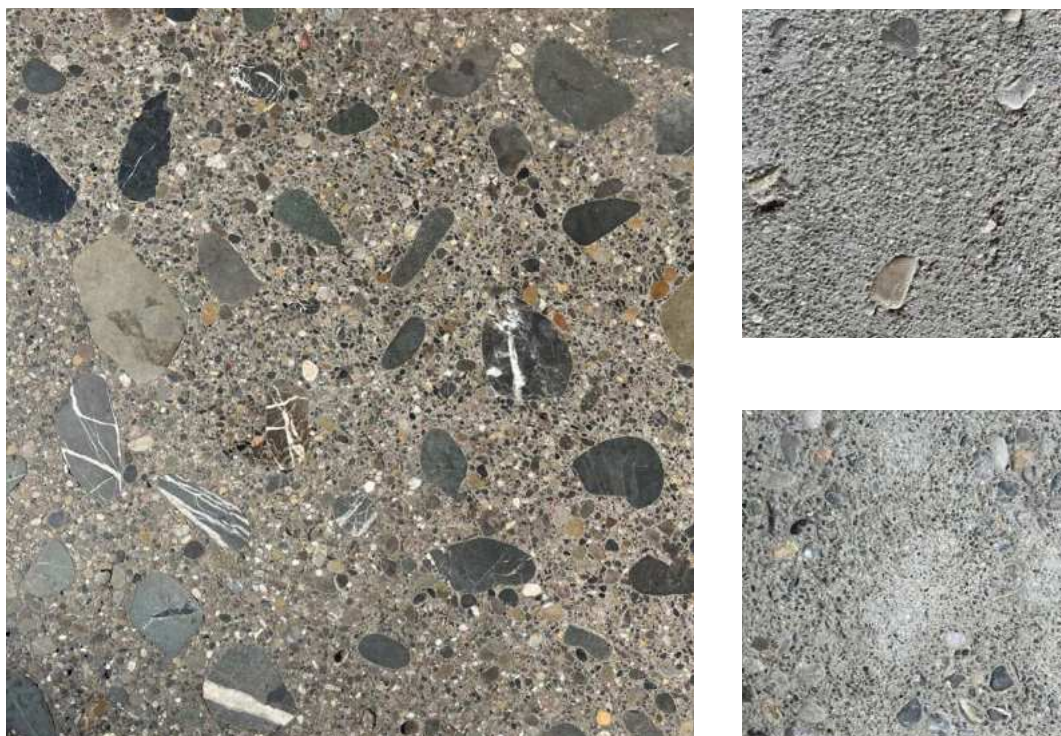
Coupe CC' - Les terrasses de la colline, Place de la Madeleine

Echelle 1:250



Au pied du mur de Gondebaud, la zone de livraison de l'Alhambra devient une nouvelle place!

Un revêtement de sol pour raconter une histoire..



Au pied de la colline, de grands murs de soutènement ont été érigés pour faire face à l'instabilité des sols. à l'érosion et aux éboulements (éboulement du Molard dans le sillon du Perron). Le projet artistique propose de matérialiser et de contextualiser ces phénomènes naturels en insérant des boulets sciés au pied des grands ouvrages de soutènement et au pied des rues en pente de la Vieille-Ville.

Au pied de la colline de Genève,
Là où le vent du temps sème ses murmures,
La pierre cède, l'érosion gagne,
Les murs de soutènement, jadis fiers,
Portaient l'histoire, portaient la ville.

Les pierres roulent, se dispersent,
Emportant avec elles des éclats de mémoire.
Mais voici que, dans le béton froid du présent
Un motif renaît, éclatant d'échos.

De petites pierres, de plus grandes encore,
S'assemblent au pied des murs de soutènement

Le sol porte en lui le souvenir,
Incrusté là, entre passé et futur.

Elles racontent la colline,

Ainsi, la ville continue de vivre, sous les pas qui foulent l'histoire.



Concept d'éclairage

Echelle 1:1000

